



BIBLIOTHEQUE
SAINTE
GENEVIÈVE

EXPOSITION

Du 22 septembre au 19 décembre 2019

10 place du Panthéon 75005 Paris
du lundi au samedi de 10h à 21h

À TRAVERS LES COLLECTIONS DE LA BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE



Exposition à voir dans le hall de la bibliothèque et dans les salles de lecture de la Réserve et de la Bibliothèque nordique.

Rédaction des notices Chloé Benezra, Jocelyn Bouquillard, Mireille Bousquet, Agnès Calza, Florence Chapuis, Christine Costecèque, Stéphane Dufournet, Claire Galipienso, Marie-Hélène de La Mure, Eddy Noblet, Nathalie Rollet-Bricklin, Anne Vergne

Conception graphique Nina Gombert

Héritage de l'ancienne abbaye du même nom nationalisée par la Révolution, les collections de la bibliothèque Sainte-Geneviève n'ont cessé depuis lors de se développer autour de ce noyau initial, marqué par la diversité des curiosités génovéfaines. Leur caractère encyclopédique s'est vu reconnu et consacré en 1828 par l'attribution du Dépôt légal, grâce auquel la production courante acquise et conservée par le Fonds général depuis le XIX^e siècle recèle des raretés éditoriales. Aujourd'hui encore la notion de pluridisciplinarité se trouve au cœur de la politique documentaire.

À ce vaste ensemble d'environ 1,5 million de documents s'articulent deux collections spécifiques : le département de la Réserve et la Bibliothèque nordique.

La Réserve conserve et communique plus de 6 600 manuscrits (VIII^e-XXI^e siècle), 160 000 volumes imprimés anciens, rares ou précieux (XV^e-XVIII^e siècle) dont 1 500 incunables, ainsi que des publications postérieures rendues précieuses par leur provenance, leur reliure ou autre caractéristique d'édition ou d'exemplaire ; s'y ajoutent plus de 50 000 estampes et une collection de reliures modernes et contemporaines. La production religieuse (notamment la controverse), la musique, l'histoire des sciences et des techniques, la littérature de voyage sont particulièrement représentées.

La Bibliothèque nordique enfin, riche aujourd'hui de plus de 180 000 documents - dont un fonds patrimonial d'environ 8 000 ouvrages imprimés et manuscrits, constitue l'ensemble le plus riche en livres scandinaves et finnois en dehors des pays nordiques. Fondée en 1868, cette collection s'est vu attribuer le label CollEx (collection d'excellence) en 2017.

DANS LE DÉROULÉ DE L'HISTOIRE : CLOVIS, PREMIER ROI CHRÉTIEN

1- Le plus long rouleau connu

Chronique universelle. Manuscrit sur parchemin, France, vers 1520.



Ms. 523



On connaît une vingtaine de ces chroniques en rouleaux, copiées en français fin XV^e - début XVI^e siècle, qui relatent les principaux événements survenus depuis la création du monde jusqu'à la fin du Moyen Âge. La forme du rouleau permet un déroulé chronologique arborescent, jalonné de médaillons enluminés aux thèmes et à la facture sans grande originalité.

La bibliothèque Sainte-Geneviève en conserve deux exemplaires, dont celui-ci à double égard remarquable : par sa taille d'abord, puisque ses quelque 33 mètres en font le plus long rouleau connu ; par son décor ensuite qui l'ouvre, cas rarissime, sur une grande peinture. Celle-ci donne à voir les armes de France apportées à Clotilde par un ange, puis transmises à Clovis ; celui-ci abandonne alors l'écu aux crapauds et obtient la victoire contre les Alamans ; au registre inférieur, le pape Léon X trône entouré de ses cardinaux. L'évocation des souverains fondateurs de la première basilique justifierait à elle-seule la présence de ce trésor au sein des collections génovéfaines. Le rouleau se clôt sur l'entrevue du Camp du Drap d'Or (1520).



UN FONDS GÉNOVÉFAIN REMARQUABLE : L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST

L'Imitation de Jésus-Christ est née peu avant 1430 de la réunion de quatre traités de spiritualité composés en latin. On en attribue aujourd'hui la paternité au chanoine régulier Thomas a Kempis (vers 1380-1471), après les avoir associés depuis le XV^e siècle à près de 40 auteurs différents, parmi lesquels Jean Gerson (1363-1429), chancelier de l'Université de Paris, ou encore, à partir du début du XVII^e siècle, un certain Jean Gersen, hypothétique abbé de l'ordre de saint Benoît au XIII^e siècle.

L'ouvrage rencontre d'emblée un succès considérable, dont témoignent 800 manuscrits conservés et une très importante diffusion éditoriale à partir de 1470, date de la première édition imprimée connue (Augsburg, Gunther Zainer). Objet de nombreuses traductions et adaptations dès la fin du XV^e siècle, ce texte constitue le livre le plus édité et le plus lu en Europe après la *Bible*, de la fin du Moyen Âge jusqu'au début du XIX^e siècle.

Profondément lié au courant spirituel de la *devotio moderna*, l'œuvre et les intenses débats qu'elle suscita irriguent l'histoire de l'abbaye Sainte-Geneviève : au XVII^e siècle par exemple, la question de son auteur oppose vivement les chanoines réguliers de saint Augustin de la Congrégation de France, rangés derrière l'érudit abbé génovéfain Jean Fronteau (1614-1662) et tenants de Thomas a Kempis, aux bénédictins de la congrégation de Saint-Maur, partisans de Jean Gersen.

La bibliothèque Sainte-Geneviève conserve la collection d'éditions de *L'Imitation de Jésus-Christ* la plus importante au monde, dont la plus grande partie lui vient du legs de l'abbé Étienne-Henri Delaunay (1804-1881), curé de Saint-Étienne-du-Mont, qui représente plus de 1055 volumes dont 29 manuscrits. Cet ensemble remarquable est complété par les très nombreuses pièces, manuscrites ou imprimées, qui se rapportent au texte, à son histoire et à son attribution.



2- En marge du texte

THOMAS A KEMPIS. *Imitatio Christi*. Jean GERSON. *De meditatione cordis*. - Lyon : Jehan Trechsel, 11 octobre 1489.



OEXV 785 RES

Cette édition a probablement été imprimée d'après celle de Martin Flach publiée à Strasbourg en 1487 : les deux éditions sont parmi les rares au XV^e siècle à attribuer l'*Imitatio* à Thomas a Kempis. Le texte y est suivi du traité *De meditatione cordis* de Jean Gerson, chancelier de l'Université de Paris, ardent défenseur du mouvement de la *devotio moderna*, à qui l'*Imitatio* a souvent été attribuée.

La bibliothèque Sainte-Geneviève conserve deux exemplaires de cette édition. Celui-ci a appartenu au notaire et secrétaire du roi Étienne Petit (1449-1523) dont les armes sont peintes à la fin de la table et qui a copié, en marge et sur des feuillets ajoutés en début et en fin de volume, des extraits d'œuvres anciennement attribuées à saint Bernard, des citations de Salluste et d'Ésope, des devises et des transcriptions d'épithames relevées dans la cathédrale de Lyon.

3- Une édition incunable illustrée

THOMAS A KEMPIS. *Imitatio Christi*. Jean GERSON. *De meditatione cordis*. - Paris : Georg Mittelhus, 1^{er} mars 1496/1497.



DELTA 54824 RES

Cette édition parue à Paris chez Georg Mittelhus attribue le texte de l'*Imitatio* à Jean Gerson. Elle est illustrée de deux bois gravés, l'un au titre et l'autre au verso du titre, représentant respectivement le Christ en croix et l'Adoration des rois, chacun encadré d'une double bordure verticale. L'exemplaire présenté a appartenu au XVII^e siècle à la bibliothèque du Couvent des Blancs-Manteaux à Paris et est entré dans les collections de la bibliothèque Sainte-Geneviève par le legs d'Étienne-Henri Delaunay en 1881.

4- Internelle consolation

Le livre intitulé Internelle consolation nouvellement corrigé. - Paris : Yolande Bonhomme, 28 mai 1554.

Traduction française établie dès le XV^e siècle, l'*Internelle consolation* présente les trois premiers livres de l'*Imitatio de Jésus-Christ* seulement, dans l'ordre II, III, I. Bien que n'étant pas annoncé dans la table qui figure en tête, le livre IV est toutefois bien présent dans cette édition illustrée parue en 1554 chez Yolande Bonhomme. L'exemplaire de la bibliothèque Sainte-Geneviève, qui a appartenu à l'abbé Fauvel, chapelain de Louis XIV, est revêtu d'une reliure de luxe du XVI^e siècle, remarquable à la fois par son décor orientalisant et par l'absence de dos.



DELTA 55655 RES

5- La première édition complète de la version de Pierre Corneille

THOMAS A KEMPIS. *L'Imitatio de Jesus-Christ. Traduite & paraphrasée en vers françois*. Par P. Corneille. - Paris : Robert II Ballard (impr. Rouen : Laurent II Maury), 1656.

Cette édition in-quarto, publiée par Robert Ballard et imprimée à Rouen par Laurent Maury, associe l'adaptation française versifiée de Pierre Corneille, imprimée en italique, et le texte latin en petits caractères romains dans la marge. Le frontispice allégorique aux armes du pape Alexandre VII, à qui l'ouvrage est dédié, et les illustrations en regard de chaque livre ont été dessinés et gravés par François Chauveau. La scène qui ouvre le livre III représente la vocation de Pierre et d'André, premiers apôtres à suivre le Christ après son baptême dans le Jourdain.



DELTA 15819 RES

6- Une édition de petit format abondamment illustrée

THOMAS A KEMPIS. *L'Imitatio de Jesus-Christ mise en vers françois par Pierre Corneille*. - Paris : Robert II Ballard (impr. Rouen : Laurent II Maury), 1656.

Plusieurs autres éditions de l'adaptation française en vers de Pierre Corneille, plus ou moins complètes, paraissent en 1656 chez Robert Ballard dans un format plus petit (in-12). Les illustrations gravées sur cuivre y sont beaucoup plus nombreuses que dans l'édition in-quarto : dans l'exemple présenté, elles apparaissent non plus seulement en tête de chacun des quatre livres, mais en tête de chaque chapitre et sont dues à François Campion et Jérôme David. Les 2 volumes de cet exemplaire sont reliés en maroquin rouge à décor doré.



8Z 7431 INV 10866 RES



DELTA 54997 RES
(P.1)

7- Éditions minuscules des XVII^e et XIX^e siècles

Cet ensemble d'éditions de très petite taille reflète la prospérité de ce type de format au XVII^e siècle dans le domaine du livre religieux, mais aussi sa popularité croissante au XIX^e siècle, alors que la production s'en trouve considérablement facilitée par les innovations techniques, telles par exemple que la lithographie et la photographie.

THOMAS A KEMPIS. *III. livres de l'Imitation de Jesus-Christ...* - Rouen : David Du Petit Val, 1620.

DELTA 54997 RES (P.1)



DELTA 54858 RES

THOMAS A KEMPIS. *De Imitatione Christi libri quatuor...* - Cologne : Cornelius von Egmond, 1622.

DELTA 54858 RES

THOMAS A KEMPIS. *De Imitatione Christi libri quatuor...* - Anvers : Officine Plantin, 1627.

DELTA 54857 RES

THOMAS A KEMPIS. *De Imitatione Christi, libri quatuor...* - Tournai : Josué Casterman et fils, 1851.

DELTA 54979 RES

THOMAS A KEMPIS. *De Imitatione Christi libri quatuor...* - Paris : Edwin Tross, 1858.

DELTA 54982 RES

THOMAS A KEMPIS. *Imitation de Jésus-Christ...* - Dijon : Pellion et Marchet frères, [18..].

8 Z 6665 INV 9919 FA



DELTA 54857 RES



DELTA 54979 RES



DELTA 54982 RES



8 Z 6665 INV 9919 FA

8- Une copie manuscrite calligraphiée à Sainte-Geneviève

Imitation de Jesus-Christ, traduite par le P. J. Brignon... Tome II... - Manuscrit, 1740.

Copie exécutée par Philippe-Charles Galonde, chanoine régulier de Sainte-Geneviève et dédiée à la reine d'Espagne Louise-Élisabeth d'Orléans dont les armes figurent en regard de la page de titre du deuxième tome. Il s'agit de la version du jésuite Jean Brignon dont la première édition a paru en 1695. Ce manuscrit en 4 volumes est entré dans les collections de la bibliothèque par le legs d'Étienne-Henri Delaunay en 1881.

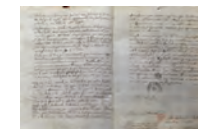


Ms. 3470

9- La querelle de l'attribution

Pierre CORNEILLE. *Lettre du 23 avril 1652 au R. P. Boulart.* - Manuscrit autographe.

Cette lettre adressée par Pierre Corneille au P. François Boulart, abbé de Sainte-Geneviève, appartient à un recueil de pièces imprimées et manuscrites relatives à la querelle sur l'auteur de *l'Imitation de Jésus-Christ*. Elle est datée du 23 avril 1652, époque où Corneille travaille à l'adaptation poétique du texte qu'il a commencé à publier sous forme de livraisons.



Ms. 289, f. 97-98

Apologie pour Thomas a Kempis, chanoine regulier de S. Augustin... Paris : Claude Cramoisy, 1651.

Texte attribué au P. François Boulart ou au P. François de Hécelles, lui aussi chanoine régulier de Saint-Augustin.



DELTA 55728 RES
(P.4)

L'ABBAYE SAINTE-GENEVIÈVE, ENTRE CULTE ET SAVOIRS

10- Les arts libéraux, fondements de l'enseignement médiéval

MARTIANUS CAPELLA. *Noces de Mercure et de Philologie*, avec le *Commentaire* de Remi d'Auxerre (vol. 1). Manuscrit sur parchemin, Paris, dernier quart du XII^e siècle.



Ms. 1041

Ce véritable manuel scolaire, qui fournit aux écolâtres du Moyen Âge les bases de l'enseignement scholastique, offrit dès le V^e siècle la première classification, humanisée et imagée, de ce qu'Alcuin nommerait plus tard les « arts libéraux ». Le codex présenté s'ouvre ainsi sur une remarquable peinture du *trivium* dont chaque allégorie, sacralisée par un nimbe, est dotée de son emblème traditionnel : la Grammaire et la fêrule du juste châtiment, la Dialectique et le serpent de prudence, la Rhétorique et ses armes. Le bouclier de cette dernière figure portant le rai d'escarboucle des armes de Saint-Victor, a récemment permis de supposer au manuscrit une origine victorine. Au f. 2, l'artiste a sans doute voulu représenter Remi d'Auxerre, occupé à rubriquer le texte ou à en rédiger le commentaire.

Ce manuscrit a été acheté le 12 mars 1767 pour le compte de l'abbaye Sainte-Geneviève par son bibliothécaire, Barthélemy Mercier de Saint-Léger.

11- Un témoin de l'abbaye Sainte-Geneviève médiévale

Missel noté à l'usage de l'église Sainte-Geneviève de Paris. Manuscrit sur parchemin, Paris, deuxième tiers du XIV^e siècle.



Ms. 1259

L'enluminure liturgique médiévale a dès l'origine fait un sort particulier au début du Canon de la messe, qui concentra parfois à lui seul toute l'ornementation d'un manuscrit. Celui-ci ne déroge pas à la règle, avec cette miniature à pleine page qui associe les figures tutélaires de l'abbaye Sainte-Geneviève au mystère de l'Eucharistie : sous une Crucifixion, sainte Geneviève est associée aux saints Pierre et Paul, à qui Clovis avait dédié la basilique primitive ; leur sont adjoints saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste. La sainte patronne de Paris est figurée dans sa traditionnelle iconographie médiévale : porteuse d'un livre et d'un cierge dont un ange et un diable se disputent la flamme.

En marge inférieure, la miniature de la Crucifixion est reprise à la plume : c'est elle que, pour préserver l'enluminure principale,

l'officiant baisera à ce moment de la messe. Un abbé implore saint Sébastien, protecteur contre la peste qui ravagea l'Europe au milieu du XIV^e siècle.

12- L'unique copie occitane d'une encyclopédie médiévale

BARTHÉLEMY L'ANGLAIS. *Elucidari de las proprietatz de totes res naturalz*. Manuscrit sur parchemin, France du sud-ouest, XIV^e siècle (entre 1343 et 1391).

Cette unique copie connue de la version provençale du *Livre des propriétés des choses*, la plus populaire des encyclopédies médiévales, est assortie d'un prologue poétique dont la rubrique (« Le Palaytz de savezia, fayt a istanzia del noble princep Guasto, compte de Foysh ») désigne le commanditaire du manuscrit : Gaston III Fébus, comte de Foix-Béarn (1331-1391), dont les armes sont par ailleurs peintes au bas du même folio. Le frontispice du prologue montre Sagesse faisant entrer le jeune comte dans son palais que domine la figure du Christ : allégorie de l'accès au monde sacré du savoir, hors la maîtrise duquel un prince ne saurait gouverner. Le manuscrit, qui semble avoir servi d'exemplaire familial transmis d'héritier en héritier, a figuré en 1533 dans la bibliothèque d'Henri II d'Albret roi de Navarre, avant d'intégrer les collections genévéfaines entre 1697 et 1719.



Ms. 1029

13- Un manuscrit de présentation autographe

Agostino CESAREO. *L'arte del navigare con il regimento della tramontana e del sole : e la vera regola e osservanza del flusso e riflusso delle acque, sotto breve compendio nuovamente ridotta*. Manuscrit sur papier, Rome, 1580.

Ce traité théorique et pratique de navigation est illustré de dessins à la plume et de plusieurs figures à volvelles, par lesquelles l'auteur entend démontrer le principe des calculs de latitudes et la détermination de l'heure des marées. Il s'agit de l'une des nombreuses copies d'un texte originel qui a pu être composé vers 1567-1568 ; conformément à un usage répandu dans l'Italie du XVI^e siècle, elles furent dédiées par l'auteur à divers membres de la noblesse italienne ou étrangère susceptibles d'en financer l'impression. En l'espèce, cet exemplaire s'adresse à Henri d'Angoulême, fils naturel du roi de France Henri II, gouverneur de Provence et, surtout, amiral du Levant. Cette quête de patronage n'a pas abouti : le traité est resté inédit.



Ms. 3365

14- Rarissime édition chiro-xylographique

[*Der Antichrist und die fünfzehn Zeichen des Jüngsten Gerichts*]. – [Bavière (Nuremberg ?), avant 1467].



FOL OEV 1110 INV
2029 RES (f. 9^{ter})

La bibliothèque Sainte-Geneviève et l'Albertina de Vienne conservent respectivement deux et cinq feuillets de cet exemplaire d'une rarissime édition chiro-xylographique de « L'Antéchrist et les quinze signes du Jugement Dernier », dont on ne connaît par ailleurs qu'un exemplaire complet, en main privée. Les feuillets de Sainte-Geneviève ont été acquis à Nuremberg en 1807 par Étienne-Pierre Ventenat, administrateur de la bibliothèque, lors de la vente après décès de la collection du célèbre incunabuliste allemand Georg-Wolfgang-Franz Panzer. Deux bois gravés ont été imprimés au recto et au verso de chaque feuillet, puis coloriés ; le texte, dans un dialecte d'Allemagne du sud, a été copié à la main et rubriqué. Le registre inférieur du feuillet exposé figure l'afflux des nouveaux convertis vers l'Antéchrist, reconnaissable au diable installé sur son épaule.

15- Une édition des deux premiers typographes installés en Italie

OVIDE. *Opera*. – Rome : Konrad Sweynheym et Arnold Pannartz [après le 18 juillet 1471].



OEXV 87 (2) RES

Cette édition est sortie des presses des deux premiers typographes de la Péninsule, qui avaient déménagé leur atelier du monastère bénédictin de Subiaco à Rome en 1467. Elle fut préparée sous les auspices de Giovanni Andrea Bussi, actif défenseur de l'invention typographique et bibliothécaire du pape Paul II, à qui elle est dédiée. Les armes peintes au bas du feuillet de départ et l'inscription « IA.IVL.DE.RV. » sont les signes de l'appartenance de l'exemplaire au cardinal Giuliano Della Rovere, appelé à devenir sous le nom de Jules II l'un des plus brillants papes de la Renaissance. Ce feuillet présente par ailleurs un très bel encadrement peint à *bianchi girari* sur fond bleu, vert et rouge.

16- La première édition latine d'un traité d'astrologie de Ptolémée

Claude PTOLÉMÉE. *Quadripartitum opus*. PSEUDO-PTOLÉMÉE. *Scientia projectionis radiorum*. PSEUDO-PTOLÉMÉE. *Centiloquium*. – Venise : Erhard Ratdolt, 15 janvier 1484.

Dans cette édition *princeps*, la version latine de l'*Opus quadripartitum* (*Tetrabiblos*), traité d'astrologie du grand mathématicien grec Claude Ptolémée, est accompagnée de deux textes aujourd'hui considérés comme apocryphes. Cet ouvrage témoigne de la spécialisation d'Erhard Ratdolt dans la publication d'ouvrages d'astronomie et de sciences mathématiques lors de son séjour à Venise entre 1476 et 1486.

Cet exemplaire a été annoté en 1513 par l'humaniste Giovanni Battista Boerio, médecin du roi d'Angleterre Henry VIII, alors proche d'Érasme. Parmi ses notes se trouve notamment, dans les marges du *Centiloquium*, une copie de la traduction donnée au XV^e siècle par un autre humaniste, Georges de Trébizonde, à partir du grec. C'est au titre de cette particularité d'exemplaire remarquable que l'ouvrage a été intégralement numérisé.



OEXV 762 RES (P1)

17- Plaquette gothique

Le Sacre du Roi Louis XII fait à Reims, le 27 mai 1498. - [Paris : Pierre Le Caron, après le 27 mai 1498].

Cette pièce fait partie d'un recueil de plaquettes gothiques, petites brochures en français de quelques feuillets seulement, relatives à la mort de Charles VIII et au sacre de Louis XII. Le volume porte une reliure aux armes du magistrat Jacques-Auguste de Thou, dont la bibliothèque peut être considérée comme l'une des plus importantes collections privées de la fin du XVI^e siècle.

Imprimée à Paris par Pierre Le Caron, cette édition décrivant le protocole du sacre de Louis XII à Reims le 27 mai 1498 n'est connue à ce jour que par ce seul exemplaire. Le bois gravé qui illustre la page de titre montre le roi à genoux devant l'archevêque de Reims qui vient de le couronner en présence des évêques de Langres et de Laon.



OEXV 754 RES (P6)

L'iconographie de sainte Geneviève

Objet d'un culte fervent, figure du christianisme, sainte Geneviève (vers 420 - vers 502) symbolise la résistance de la population parisienne aux invasions barbares. Élaborée dès le VI^e siècle à partir de témoignages directs, son hagiographie agrmente sa vie d'épisodes miraculeux, repris au fil des siècles par une iconographie où la légende l'emporte sur les faits. Sa figuration médiévale, qui procède d'un miracle, lui donne pour attributs le livre et le cierge autour duquel combattent un ange et un démon. Elle est ensuite représentée en bergère avec ses moutons, puis en patronne de Paris, gardienne des clés, face aux Huns d'Attila assiégeant la ville. Ces images naïves sont éloignées de la réalité. D'origine franque, issue de l'aristocratie gallo-romaine de Nanterre, Geneviève ne fut pas bergère ; elle utilisa son immense fortune au profit des Parisiens et parvint à les empêcher de fuir en 451 la menace des Huns, ceux-ci contournant alors la cité sans l'assiéger. Vénérée pour avoir sauvé Paris, elle y joua dès lors le rôle du *defensor civitatis*, qui incombait habituellement à l'évêque. Elle s'allia à Clovis, lui abandonnant la ville à condition qu'il se convertît au christianisme. Elle fut inhumée aux côtés de Clovis et Clotilde dans la basilique dédiée à saint Pierre et saint Paul, qu'elle avait contribué à fonder et qui deviendra l'abbaye Sainte-Geneviève.

La collection Guénebault

Archéologue et spécialiste d'iconographie religieuse, Louis-Jean Guénebault (1789-1878) rassembla une immense collection d'estampes (environ 28 000 pièces) qu'il classa par thèmes (topographie, hagiographie, histoire, monuments, art médiéval...). Il la donna à la bibliothèque Sainte-Geneviève en 1874 avec une partie de sa collection de livres, de ses archives et de sa correspondance. Ce fonds d'estampes des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles, actuellement conservé dans 144 boîtes, constitue une part des sources des dictionnaires d'iconographie que Guénebault a publiés, où, pour chaque sujet, il indique toutes les gravures qu'il a recensées dans les publications des érudits et antiquaires de l'Ancien Régime et des archéologues de son époque : le *Dictionnaire iconographique des monuments de l'antiquité chrétienne et du Moyen Âge* (Paris, 1843-1845) et le *Dictionnaire iconographique des figures, légendes et actes des saints*, édité par l'abbé Migne dans son *Encyclopédie théologique* (Paris, 1850).

18- Un héritage du type iconographique médiéval : le miracle du cierge

Pierre DARET, *Sainte Geneviève tenant un livre et un cierge qu'un démon essaie d'éteindre et qu'un ange rallume*. Burin, XVII^e siècle.

Le premier type iconographique de sainte Geneviève, où un ange et un démon s'affrontent autour d'un cierge, s'inspire d'un miracle relaté dans une hagiographie du VI^e siècle : alors que Geneviève se rendait, accompagnée de jeunes filles, à un office nocturne à la basilique Saint-Denis, une tempête se leva et des bourrasques de vent éteignirent les torches de ses compagnes. Geneviève saisit alors un cierge, qui se serait immédiatement rallumé sous l'effet de ses prières. Pour traduire visuellement ce prodige, les enlumineurs ont remplacé le vent par un diable, armé d'un soufflet ou d'un éteignoir, s'efforçant d'éteindre le flambeau qu'un ange rallume aussitôt à l'aide d'un petit cierge ; ce combat symbolise la victoire de la lumière sur les ténèbres, du bien sur le mal, de la foi sur la barbarie. La gravure de Pierre Daret (1604-1678) poursuit cette tradition médiévale, mais en ajoutant à l'arrière-plan deux autres épisodes de la vie de la sainte : la guérison miraculeuse de la cécité de sa mère avec de l'eau bénite et la distribution de pains à la population affamée.



COLL GUEN
ICONO REL 78 RES
(P.3535)

12

13

19- Le type pastoral : sainte Geneviève bergère

Jean MARIETTE d'après Jean-Baptiste CORNEILLE, « *Sainte Geneviève* » bergère, assise et lisant. Burin, début XVIII^e siècle.

À partir de la fin du XV^e siècle, dans un missel à l'usage de l'abbaye, sainte Geneviève se métamorphose en bergère assise et lisant parmi ses moutons. Ce genre « pastoral » au succès grandissant la rapproche dans l'imaginaire collectif de Jeanne d'Arc, les deux héroïnes ayant repoussé les envahisseurs (Huns et Anglais). Sur une estampe éditée par Jean Mariette (1660-1742) d'après Jean-Baptiste Corneille (1649-1695) elle apparaît, dépourvue de son auréole, assise près d'une fontaine, un livre ouvert sur les genoux, sa quenouille à ses côtés, entourée de ses moutons, sous l'apparence d'une bergère ordinaire dans une tenue simple et rustique : une coiffe paysanne a remplacé le voile et une houlette le cierge. Dieu se manifeste cependant sous la forme d'un faisceau de rayons lumineux descendant du ciel.



COLL GUEN
ICONO REL 78 RES
(P.3534)

20- Sainte Geneviève, patronne de Paris

Claude DUFLOS d'après Philippe de CHAMPAIGNE, *Sainte Geneviève bergère priant devant Paris*. Burin, fin XVII^e siècle.



COLL GUEN
ICONO REL 78 RES
(P.3537)

Au XVII^e siècle, une variante dans l'iconographie de sainte Geneviève met en avant son rôle de patronne de Paris. En 451, lors de l'approche des Huns d'Attila, les Parisiens voulurent fuir ; par ses prières, son sens de l'organisation et sa force de conviction, elle parvint à les rassurer et à les empêcher de quitter la ville. Si elle conserve sa mise de bergère, elle est alors dotée du trousseau des clefs de la capitale, représentée à l'arrière-plan. Philippe de Champaigne (1602-1674) illustre en 1636 ce nouveau type iconographique dans ce tableau gravé par Claude Duflos (1665-1727) : agenouillée sur un rocher, sa quenouille et sa houlette près d'elle, les mains jointes, les yeux levés vers le ciel, Geneviève prie devant Paris qui se place sous sa protection.

21- Une synthèse des trois types iconographiques

Anonyme d'après un tableau peint par Charles LE BRUN, *Sainte Geneviève en prière devant Paris et l'armée des Huns en déroute*. Lithographie, XIX^e siècle.

Cette lithographie reproduit un tableau disparu de Charles Le Brun (1619-1690), qui réussit une synthèse remarquable des trois modèles iconographiques. Geneviève, bergère agenouillée, tenant de sa main droite un cierge allumé que se disputent anges et diable, se recueille, dans une attitude de prière ardente, sous un ciel orageux et zébré d'éclairs ; sa quenouille et son fuseau, les clefs et le livre ouvert sont jetés à ses pieds. À l'arrière-plan apparaît la ville de Paris sauvée du péril barbare ; plus proche, un campement suggère le siège de la cité, et une scène de bataille, animant le quart gauche de l'estampe, évoque la déroute de l'armée des Huns. Dans les faits, il n'y eut ni siège, ni combats aux portes de Paris. Défait aux Champs Catalauniques en 451, Attila n'eut semble-t-il pas l'intention de prendre la ville, qu'il contourna, mais la population attribua à Geneviève le miracle d'avoir détourné les Huns par sa piété et son courage. Elle devint ainsi le symbole de la défense de Paris et de la résistance à l'invasisseur.



COLL GUEN
ICONO REL 78 RES
(P.3542)

RELIURES DES XIX^e ET XX^e SIÈCLES

22- Reliure de Pétrus RUBAN sur : Théophile Gautier. *Le roi Candaule*. – Paris : A. Ferroud, 1893.

Reliure en maroquin marron signée au premier contreplat « P. Ruban, 1898 ». Plats ornés d'un décor géométrique formé de fers de lances dorés alternant avec fleurs de lotus et palmettes mosaïquées. Aux contreplats, large encadrement de même peau orné de deux doubles filets dorés et fleurs aux angles, doublure et gardes de soie marron et verte, roulette sur coupes, dos à 5 nerfs orné du décor simplifié des plats, auteur, titre et date dorés, tranches dorées.

Pétrus Ruban fut l'un des relieurs les plus célèbres de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, et travailla à ce titre pour de nombreux bibliophiles (Louis Barthou, Henri Beraldi...). Lui-même collectionneur, il réalisa pour sa propre bibliothèque un nombre important de reliures. Son art se caractérise par la variété de son inspiration et des genres abordés, ce qui lui vaut l'appellation, avec Henri Noulhac, Léon Gruel ou Georges Canape, d'*éclectique*. Il mêle ici néoclassicisme et Art nouveau.



8 W SUP 210 RES

23- Reliure attribuée à MEHEUT sur : Paul Reboux. *Les iris noirs*. – Paris : A. Lemerre, 1898.

Reliure en maroquin marbré marron non signée ni datée (vers 1905). Plat supérieur au chiffre du compositeur français Charles Cuvillier (2 C enlacés), orné d'un iris noir à tiges vertes, chaque élément souligné d'un filet doré. Dos à 3 nerfs portant auteur, titre et date, double filet doré sur les coupes, roulettes dorées sur les chasses, gardes en papier peigné de même ton que la reliure. Tranche de tête dorée.



8 W SUP 208 RES

24- Cartonnage dit « des Goncourt » sur : Arthur de Gobineau. *Nouvelles asiatiques*. – Paris : Didier et Cie, 1876.



8 W SUP 204 RES

Cartonnage japonisant anonyme, probablement de Pierson, non daté (vers 1880). Papier-cuir (*kami-kawa*) avec motif à fleurs rouges et or, dit « cartonnage des Goncourt ». Dos long avec cartouche portant le titre, tranche de tête dorée.

Précurseurs de la vogue du japonisme en France à la fin du XIX^e siècle, les frères Goncourt répandirent la mode de la reliure en papier-cuir japonais (*kami-kawa*), lui donnant leur nom. Ce matériau d'une belle apparence, à l'élasticité surprenante, possède une douceur qui rappelle la peau de veau. On en fait des portfolios, des blagues à tabac, des étuis de pipe, des boîtes, de petits coffrets et d'autres articles. En tant que matériau de reliure, ce papier est souvent estampé et porte des décors d'inspiration japonaise (fleurs, insectes, feuillages ou scènes quotidiennes de la vie au pays du Soleil levant). Ce type de reliure est rarement signé, mais on y découvre parfois la marque de Pierson, Guellier ou Carayon.

25- Reliure de Pierre LEGRAIN sur : Roland Dorgelès. *Les croix de bois*. – [Paris] : Éditions de la Banderole, 1921.

Reliure en maroquin ébène signée Pierre Legrain au premier contreplat, non datée (vers 1925). Plat supérieur orné du titre mosaïqué de maroquin noir se détachant sur des pièces de maroquin ivoire, accompagné d'un treillis à froid aux angles.

Rappel du décor sur le plat inférieur et le dos portant auteur et titre en lettres dorées, large encadrement et décor intérieur, doublures et gardes de daim grenat.

Pierre Legrain s'illustre d'abord dans le dessin en collaborant aux revues *L'Assiette au beurre*, *La Baïonnette*, *Le Témoin* ou *Le Mot*. Remarqué par le décorateur Paul Iribe, il devient son « nègre » et crée pour lui bibelots, meubles, papiers peints, etc. Parallèlement, le couturier Jacques Doucet l'embauche pour créer sur sa collection d'art et de littérature modernes des reliures d'une conception toute nouvelle. Legrain, s'épanouissant dans l'épure, devient le représentant le plus éblouissant de l'Art déco. Inspirée par le cubisme, sa grammaire décorative se fonde sur des formes élémentaires et des figures géométriques, ainsi que sur la typographie.

26- Reliure de Rose ADLER sur : Erskine Caldwell. *Bagarre de juillet*. – [Paris] : Gallimard, 1947.

Reliure en veau brun et vélin blanc signée Rose Adler au premier contreplat, réalisée en 1948, avec motif central Art déco rehaussé à l'or sur le premier plat, inversant les matières et les initiales de l'artiste (« AR »). Étiquette « Exposition de la demi-reliure décorée, 1950 » contrecollée au verso de la première garde volante.

Diplômée de l'École des arts décoratifs, Rose Adler fut aussi l'élève d'Henri Noulhac. Lors de l'exposition organisée par l'École en 1923, elle est remarquée par Jacques Doucet pour qui elle travaille pendant six ans. Elle y fait la connaissance de Pierre Legrain, qui influence ses premières reliures. Ils ont en commun le dépouillement du décor, l'utilisation de matériaux inhabituels et l'emploi de formes non figuratives. Rose Adler se singularise cependant par ses jeux de couleurs et ses oppositions de teintes. Avec Pierre Legrain et Geneviève de Léotard, elle est l'un des génies de l'Art déco.

27- Reliure de Georges LEROUX sur : René Char. *Retour amont*. – Paris : GLM, 1965.

Reliure signée Leroux au premier contreplat et datée 1968, box glacé noir portant sur les plats 3 bandes crantées sur fond gris, dos long avec titre, contreplat et première garde de daim beige.

Georges Leroux débute en tant que poète puis rédacteur d'une revue littéraire lyonnaise, *Confluences*. Par la suite libraire d'anciens à Cannes, il crée ses premiers décors de reliure pour sa femme Lilette et les expose dans son magasin. Remarqué et encouragé par Henri Creuzevault, il monte à Paris où il rencontre Rose Adler en 1947. Ne fabriquant pas lui-même ses reliures, il en confie la réalisation à des professionnels. Son goût pour la littérature et sa sensibilité artistique l'orientent vers la reliure d'ouvrages d'exception, souvent des éditions originales illustrées, comme c'est le cas pour ce texte de Char illustré par Giacometti. Son style se situe entre abstraction et figuration. Ici, la couleur de la reliure épurée fait écho aux gravures de Giacometti sur fond noir.



8 W SUP 304 RES

16



4 W SUP 401 RES

17



4 W SUP 407 RES

DÉCRIRE LE NORD À LA RENAISSANCE

28- Olaus MAGNUS. *Historia delle genti et della natura delle cose settentrionali da Olao Magno Gotho arcivescovo di Vpsala nel regno di Suezia e Gozia, descritta in XXII libri. Nuouamente tradotta in lingua toscana. Opera molto diletteuole per le varie & mirabili cose, molto diuerse dalle nostre, che in essa si leggono. Con vna tauola copiosissima delle cose piu notabili, in quella contenute.*

In Vinegia : appresso i Giunti. MDLXV., 1565 ; nella stamperia di Domenico Nicolini ; alle spese degli heredi di Luc'Antonio Giunti.

Cette traduction en italien de *L'Histoire des peuples du Nord*, dont l'édition originale en latin parue en 1555 est conservée à la Bibliothèque nordique, témoigne du rayonnement de l'ouvrage d'Olaus Magnus (1490-1557). Frère de l'archevêque catholique suédois Johannes Magnus, Olaus Magnus, à la fois homme d'église, cartographe, ethnographe et historien, composa cette

histoire des peuples du Nord afin de faire connaître la Scandinavie et d'inciter l'Église à la ramener dans son giron devant la progression des idées de la Réforme protestante. La fortune de son *Historia de gentibus septentrionalibus* dépassa l'objectif premier assigné à cet ouvrage et doit beaucoup à sa très riche iconographie : on y retrouve des motifs de la fameuse *Carta marina* qu'il avait composée à Venise en 1539. Olaus Magnus est enterré à Santa Maria dell'Anima à Rome, où se trouve une plaque à sa mémoire.

4 SC SUP 14254 NOR



18

29- SAXO GRAMMATICUS (1150?-1220?). *Danorum regum heroumque historiæ stilo elegantia Saxone Grammatico natione Sialandico necnon roskildensis ecclesiæ præposito. abhinc supra trecentos annos conscriptæ et nunc primum literaria serie illustratæ tersissimeque impressæ.*

[Paris] : Venundantur in ædibus Ascensianis, [1514] - Impressit in inçlyta Parrhisiorum academia Jodocus Badius Ascensius idibus martiis. MDXIII, 15 mars 1514 [n.st.].

En tête, lettres de Lauge Urne à Christiern Pedersen, (10 mai 1512), de Christiern Pedersen à Lauge Urne (14 mars 1514), et de Josse Bade à Lauge Urne (15 mars 1514), chronologie des rois de Danemark et table alphabétique des matières. Édition princeps.

Saxo Grammaticus (Saxon le Grammairien, en latin) (v. 1150 v. 1220), moine et historien danois, est l'auteur d'un ouvrage fondateur pour le Danemark et les pays nordiques : *La Geste des Danois (Gesta Danorum)*. Cet ouvrage, qui fit l'admiration d'Érasme, relate l'histoire du Danemark lors de sa période d'expansion dans les régions voisines scandinaves, baltes, anglaises et européennes et décrit dans un latin d'un raffinement remarquable les hauts faits des dieux et rois danois. Parmi ces héros et personnages illustres : Ragnar Lodbrog et Hamlet, qui inspira certainement le drame éponyme de Shakespeare.

FOL.SC.SUP.2954 NOR



19

30- Samuel von PUFENDORF. *De rebus a Carolo Gustavo Sueciae rege gestis...*

Norimbergae, 1696. Reliure aux armes de Le Tellier restaurée par Frédérique Brun en 2003.

Édition originale.

L'ouvrage *De rebus a Carolo Gustavo gestis*, du juriste et philosophe allemand Samuel von Pufendorf (1632-1694), chante les exploits guerriers de Charles X Gustave, souverain ayant succédé à Christine de Suède après l'abdication de cette dernière. Les riches illustrations sont dues au « Vauban suédois », le militaire et architecte Erik Jönsson Dahlbergh, ou Erik von Dahlberg (1625-1703). Auteur également d'une collection de gravures intitulée *Suecia Antiqua et Hodierna*, publiée entre 1660 et 1716, Erik Dahlbergh vécut à Paris de 1667 à 1668, et confia pendant ce séjour la réalisation de soixante-dix eaux-fortes à des graveurs français tels Jean Marot, spécialiste de l'architecture, Adam et Nicolas Perelle, ou encore Jean Lepautre (1618-1682) qui a gravé, sur une estampe composée de plusieurs feuillets, une scène de plus de quatre mètres : la procession des notables suédois dans la vieille ville de Stockholm lors des obsèques somptueuses du souverain suédois le 4 novembre 1660.

20

FOL SC 1779 (1) NOR
FOL SC 1779 (2) NOR



À l'aube de l'ère républicaine, les Français cherchent les voies d'une émancipation intellectuelle par le biais d'une meilleure instruction. Accessibles et pédagogiques, les dictionnaires, encyclopédies, manuels scolaires et livres pour enfants proposés par Pierre Larousse et Armand Colin rencontrent un succès immédiat.

31- Pierre Larousse, encyclopédiste et pédagogue

Pierre LAROUSSE. – *Larousse universel en 2 volumes, nouveau dictionnaire encyclopédique* – Paris : Larousse, [1922].

Pierre Larousse (1817-1875) a fondé sa maison d'édition en 1852. L'instituteur républicain défend dans sa revue *L'École normale, journal d'éducation et d'instruction* l'enseignement primaire gratuit et obligatoire. Son journal publiera les 524 fascicules du *Grand Dictionnaire universel* de 1864 à 1876. Véritable monument, cette encyclopédie sera rédigée notamment lors de séances de travail à la bibliothèque Sainte-Genève, puis par ses collaborateurs libres-penseurs (Louis Liard, Alfred Naquet, Louis Combe). Victime d'un accident cérébral en 1871, il meurt le 3 janvier 1875 laissant la direction des éditions à son neveu, Julien Hollier-Larousse (1842-1909).



4 Y SUP 632 (2)

21

La « génération de la Semeuse » (1895-1920) poursuit l'œuvre de l'encyclopédiste. Instituteur et pédagogue, le lexicographe Claude Augé (1854-1824) développe des produits éditoriaux devenus des références : *Le Nouveau Larousse illustré* (1897-1904), *le Petit Larousse* (1906) et enfin *le Larousse universel* (1922), ouvrage en deux volumes qui, par son prix et les nombreuses illustrations en couleur qu'il contient, représentait après-guerre le dictionnaire familial par excellence.

32- Armand Colin, éditeur républicain

Judith GAUTIER. – *Mémoires d'un éléphant blanc*. Illustrations par M. Mucha. – Paris : A. Colin, 1894.

Fils de libraire, étudiant aux lycées Sainte-Barbe puis Saint-Louis, Armand Auguste Colin (1842-1900) débute son métier d'éditeur en publiant dès 1871 des manuels pour les écoles primaires puis les cartes murales du géographe Vidal de La Blache. En 1880, il édite des travaux destinés aux étudiants de l'enseignement supérieur comme les 27 volumes de l'*Histoire de France* d'Ernest Lavisse. Il confie la rédaction d'ouvrages à des personnalités républicaines comme Paul Bert, ministre de l'Instruction publique sous Gambetta. Sa maison d'édition devient un laboratoire social, influencé par le paternalisme républicain : salaires augmentés, mise en place de cours du soir, d'une caisse de retraite et de la médecine du travail.

Armand Colin diversifie sa production en investissant dans la publication de livres pour enfants illustrés par des artistes. Il embauche ainsi Alphons Mucha (1860-1939), jeune affichiste et graphiste tchèque encore inconnu. Mucha réalisera la couverture de plusieurs ouvrages destinés à la famille et à la bonne éducation de la jeunesse : *Contes d'Armor* de Marie Delorme ; *Contes antiques* de Charles Normand, *Farandole* de Pierre Perrault... Armand Colin lui confie alors l'illustration complète d'ouvrages à succès, dont les *Mémoires d'un éléphant blanc* de Judith Gautier (1850-1917) : fille de Théophile Gautier, férue d'occultisme, muse de Wagner, Hugo et Flaubert, écrivaine et chanteuse, elle fut la première femme élue à l'Académie Goncourt en 1910.



22

GÉOGRAPHIE ET COLONIALISME

33- Une encyclopédie illustrée de l'histoire des civilisations

Élisée RECLUS. - *L'Homme et la terre*. - 1. *Les Ancêtres, histoire ancienne : origines, milieux telluriques, travail, peuples attardés, familles, classes, peuples, rythme de l'histoire, Iranie, Caucasia, Potamie*. - Paris : Librairie universelle, 1905.

Illustré d'innombrables reproductions, cartes et documents divers en noir in-texte, nombreuses illustrations d'en-tête, de culs de lampe et de titre de František Kupka.

Artiste tchèque émigré en France en 1896, Kupka (1871-1957) est l'un des pionniers de l'art abstrait. Parallèlement à son activité de peintre, il mène une carrière d'illustrateur qui s'inscrit dans le prolongement de ses recherches picturales. Entre 1904 et 1908, Kupka illustre *L'Homme et la Terre*, encyclopédie du géographe anarchiste Élisée Reclus. Il raconte en images la succession des civilisations, comme un lent arrachement aux contingences historiques marquées par les costumes et décors. Le mythe prométhéen se retrouve dans ses illustrations archaïsantes des tragédies antiques (*Les Érinyes* de Leconte de Lisle).

Dernier livre d'Élisée Reclus, à la croisée des savoirs ethnographique, naturaliste, sociologique et d'anthropologie naturelle, la géographie reclusienne fait de « l'habiter » un point de convergence pour réfléchir la façon dont l'homme se saisit de son monde et est saisi par lui, dans la reconnaissance de l'extrême diversité des phénomènes. Il en fait l'une des conditions géographiques de l'humanité.



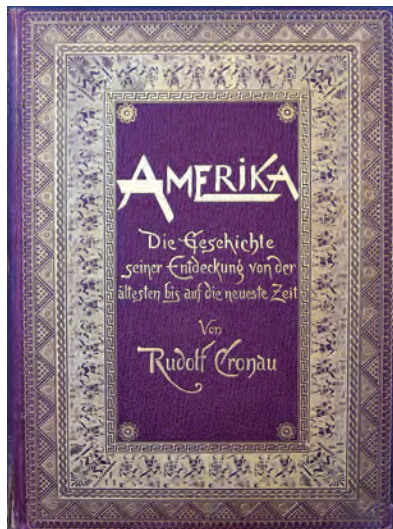
23

34- Un regard allemand sur la découverte de l'Amérique

Rudolf CRONAU. - *Amerika, die Geschichte seiner Entdeckung von der ältesten bis auf die neueste Zeit : eine Festschrift zur 400jährigen Jubelfeier der Entdeckung Amerikas durch Christoph Columbus, verfasst und illustriert von Rudolf Cronau.* - Leipzig : Abel und Müller, 1892.

Rudolf Daniel Ludwig Cronau est né le 21 janvier 1855 à Solingen, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. En 1870, il est accepté à l'Académie royale des arts de Düsseldorf et suit une formation artistique, notamment auprès du renommé Andreas Achenbach. En 1877, il s'installe à Leipzig et commence à travailler pour *Die Gartenlaube*, un magazine illustré. Cronau décroche un poste de correspondant aux États-Unis. Il contribue à une série d'articles et d'illustrations sur le sujet de la vie dans ce pays. À l'automne 1881, il se rend à Fort Randall, dans le Territoire du Dakota, où il rencontre Sitting Bull, alors prisonnier de guerre. La plupart des œuvres artistiques de Rudolf Cronau de cette époque sont au crayon, certaines à la plume et quelques aquarelles. Certains de ses dessins ont été transférés dans des collotypes, un procédé d'impression photo utilisant de la gélatine. Après son retour en Allemagne en 1883, il publie 50 collotypes dans un livre sur son voyage américain intitulé *Von Wunderland zu Wunderland*.

Dans l'ouvrage présenté ici, l'auteur revient sur la découverte de l'Amérique à l'occasion de la célébration du 400^e anniversaire de sa découverte par Christophe Colomb.



4 G SUP 129

35- Un regard réunionnais sur les Compagnies des Indes

Les Compagnies des Indes : histoire et anthropologie. - Saint-Denis (La Réunion) : Université de La Réunion Sainte-Clotilde ; Surya éd., impr. 2013.

Surya édition est un éditeur réunionnais qui définit son projet éditorial en ces termes : « Éditer depuis l'île de La Réunion, c'est s'inscrire dans l'Océan Indien, dans ses archipels de désirs et ses flots de sciences encore à découvrir : donner à voir les feux lointains de la francophonie, les éclairs de la créolité, les lumières d'ailleurs à traduire. Surya éditions donne la parole libre à la créolité réunionnaise ».

L'ouvrage est issu du colloque qui s'est tenu à Saint-Denis de La Réunion les 12 et 13 mai 2011. En appendice, on y trouve le cahier de l'exposition « Rues de Pondichéry », organisée par le Département d'ethnologie à la Bibliothèque de l'Université, du 7 au 25 février 2011.

L'ouvrage aborde la 1^{ère} mondialisation, la question des échanges économiques, des déplacements et des migrations humaines. C'est en quelque sorte, avec l'expansion européenne, l'archéologie de la situation géopolitique d'aujourd'hui que l'histoire des Compagnies des Indes permet d'esquisser : mondialisation, choc des civilisations, colonisation, disparité Nord-Sud, mais aussi mise en perspective des cultures.



4 G SUP 2538

36- Un herbier des Beaux-arts de Paris

L'herbier « Tractatus de herbis ». – Paris : Beaux-arts éditions, 2019.

USUEL 580.9 HER

Cette reproduction du *Tractatus*, attribué à Manfredus de Monte Imperiali, restituée pour notre plaisir la finesse des détails d'un herbier peint entre 1370 et 1400 à Padoue. Dédié à la pharmacopée et aux soins, il se distingue par son réalisme et par la profusion d'objets naturels. Sont ainsi présentées plus de 500 illustrations de plantes, d'animaux et de minéraux. Le *Tractatus* décrit les plantes avec leurs vertus curatives et diététiques supposées, dont des légumes provenant tout juste du Proche-Orient, à l'image de l'aubergine. La présence d'animaux – mammifères, reptiles, oiseaux, insectes – facilite l'identification des plantes et de leurs effets thérapeutiques (pour neutraliser les venins, par exemple).

L'homme n'est pas absent de ce panorama : mis en scène dans les champs, il est celui qui transforme la nature, laquelle est source de vie. Chaque illustration est accompagnée d'un premier nom descriptif en latin probablement inscrit lors de la réalisation des images peintes, et d'un second en italien ajouté au XV^e siècle. L'herbier, ayant rejoint les collections des Beaux-arts de Paris en 1925, a été restauré en 2018.

37- Le cabinet des curiosités naturelles d'Albertus Seba

Albertus SÉBA. - *Cabinet of natural curiosities : based on the copy in the Koninklijke Bibliotheek, The Hague*. – Berlin : Taschen, 2005.

FOL T SUP 266

Naturaliste hollandais du XVIII^e siècle, Albertus Séba (1665-1736) s'inscrit dans un courant à la mode lorsqu'il consacre sa fortune à la création d'une première collection dédiée à l'histoire naturelle qu'il vend en 1717 au tsar Pierre I^{er} le Grand. Il commence aussitôt un second cabinet pour lequel il fait venir du monde entier des espèces rares de mammifères, oiseaux, serpents, mollusques et insectes.

Si l'observation individuelle de la nature n'est pas nouvelle (en 1530, Otto Brunfels a publié un herbier se démarquant de la tradition), les Lumières en renouvellent l'engouement, en embrassant, selon le mot de l'Encyclopédie, « l'univers entier ». En outre, les grandes expéditions scientifiques enrichissent en spécimens variés les cabinets de curiosité que valorisent des catalogues descriptifs.

À partir de 1731, Albertus Séba fait illustrer sa collection dans le

cadre d'un projet éditorial. L'exemplaire ici présenté contient les fac-similés de l'ensemble des 446 planches coloriées des quatre volumes de l'édition originale publiée entre 1734 et 1765, parue sous le titre *Locupletissimi rerum naturalium thesauri* et conservée à la Bibliothèque royale de La Haye.

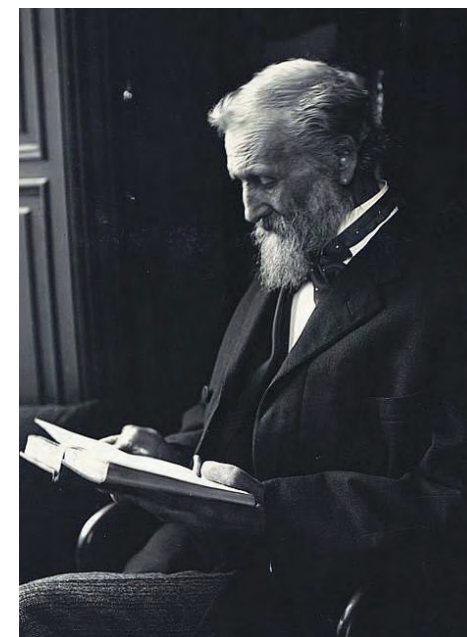
38- Célébrer la nature

John MUIR. - *Célébrations de la nature*. – Paris : Corti, 2018.

8 U SUP 18142

« Avec l'âge, les sources de plaisir se ferment l'une après l'autre, mais celles de la Nature ne se tarissent jamais ». Figure tutélaire de la protection de l'environnement, John Muir (1838-1914) est l'un des grands naturalistes modernes. À l'origine des parcs nationaux aux États-Unis, le Yosemite National Park en Californie étant classé grâce à ses efforts dès 1890, il fonde deux ans plus tard le Sierra Club, organisation non gouvernementale comptant parmi les premières à œuvrer pour la préservation de la nature. Encore en activité, l'ONG restitue bien, dans sa devise, l'esprit de John Muir : « *Explore, enjoy and protect the planet* ».

Cet infatigable marcheur, agriculteur et inventeur à l'enthousiasme communicatif, questionne sans relâche le sens de la vie dans la société industrielle. De son vivant, il nous alertait déjà sur les dangers de l'exploitation des ressources naturelles. S'il a écrit peu de livres, il a rempli de ses observations nombre de carnets, dont une partie a été publiée à titre posthume, et fait connaître son engagement grâce aux articles publiés dans des revues telles que *Mountains of California*, *Our National Parks* et *Steep Trails* formant la matière du recueil de textes, *Célébrations de la nature*, traduits et publiés en France par les éditions Corti.



39- « Plaidoyer pour une nature sauvage et libre »

Gilbert COCHET et Stéphane DURAND. – *Ré-ensauvageons la France*. – Paris : Actes Sud, 2018.

« La grande séparation de l'homme d'avec une nature décrétée hostile et nuisible nous conduit dans l'impasse. Il nous faut penser en dehors de la boîte [...] poser les bases d'une nouvelle alliance avec le sauvage ».

En France, l'écosystème a été négligé ; la richesse de la biodiversité a été oubliée, alors que les conditions de vie sont si variées : montagnes, forêts, rivières, côtes normandes et méditerranéennes, etc. Le vide fait au XX^e siècle laisse chacun devant l'inquiétant silence de la nature. Or, la richesse naturelle, qui n'est pas délocalisable, pourrait être ici, dans chaque région, un facteur de développement et une source d'emploi exceptionnels.

Gilbert Cochet, agrégé de sciences de la vie et de la Terre, attaché au Muséum d'histoire naturelle et expert au Conseil de l'Europe, et Stéphane Durand, biologiste et conseiller scientifique des documentaires cinématographiques de Jacques Perrin, proposent, dans ce plaidoyer à l'optimisme revigorant, des solutions très concrètes pour relier de nouveau l'Homme et la nature, et basées sur ces valeurs : « abondance/diversité/proximité ».

8 U SUP 26094

28

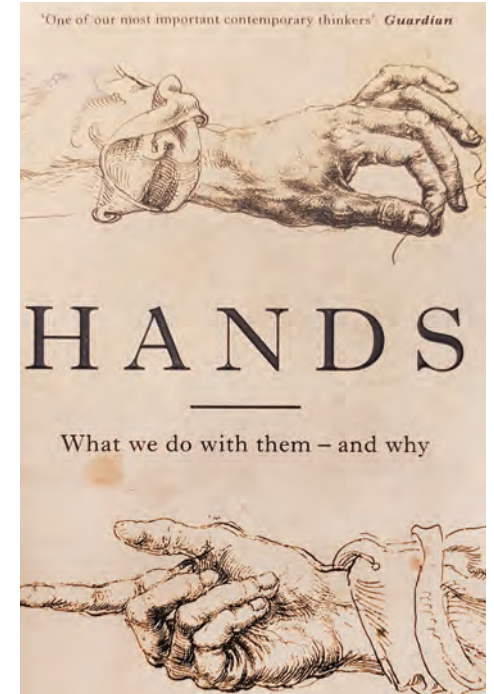
HUMANITÉ, ANIMALITÉ, DIVINITÉ

8 U SUP 7881

40- Une approche psychanalytique de ce que nous faisons de nos mains

Darian LEADER. - *Hands*. - [London] : Hamish Hamilton Books, 2016.

Cet essai, écrit par un psychanalyste anglais lacanien, porte sur l'activité de nos mains, des premiers gestes des bébés au tapotage des téléphones portables en passant par le tricot... Que disent nos mains de nous ? Darian Leader cherche des réponses à travers des travaux de neurologues et une multitude de références à l'histoire, à la littérature ou aux arts. L'œuvre a été traduite en français chez Albin Michel sous le titre « Mains : ce que nous faisons d'elles et pourquoi ». Les dessins de la page de couverture proviennent de l'*Étude de trois mains* d'Albrecht Dürer (plume et encre, circa 1490).



29

41- Photographie et émotion

David SANDER, Nathalie HERSCHDORFER (eds.). *Emotions*. - Salenstein (Suisse) : Benteli, copyright 2017.

Cet ouvrage interdisciplinaire publié chez Benteli, éditeur suisse spécialisé dans les arts, traite de dix émotions fondamentales : « la colère, la joie, la peur, le dégoût, la surprise, la tristesse, l'amour, l'envie, la fierté et l'émerveillement ». Des textes bilingues anglais-français d'universitaires spécialisés dans les sciences affectives (chercheurs en philosophie, psychologie, sciences du comportement, neurologie...) et des photographies en noir et blanc ou en couleur, du XX^e et du XXI^e siècle, sont juxtaposés pour illustrer les différentes émotions abordées.

4 R SUP 3127

42- Une revendication des droits des animaux

Valéry GIROUX. - *Contre l'exploitation animale : un argument pour les droits fondamentaux de tous les êtres sensibles.* - Lausanne : L'Âge d'Homme, copyright 2017.



8 U SUP 13802
crédit photo:
Jo-Anne McArthur

Cette thèse est consacrée à l'extension des droits les plus fondamentaux de la personne à tous les êtres sensibles (le droit de ne pas être torturé, tué, exploité...). L'auteur, québécoise, riche de sa double formation en philosophie et en droit, développe une argumentation contre l'exploitation animale et défend la position végétarienne. Son ouvrage, publié chez l'éditeur suisse L'Âge d'Homme, constitue une introduction rigoureuse à la question de l'éthique animale.

AL-BÛNÎ. *Talismans. Shams al-ma'arif. Le soleil des connaissances ; traduit et présenté par Pierre Lory et Jean-Charles Coulon, calligraphies de Saïd Benjelloun.* - [Paris] : Orientis éditions, 2018.

Né à Annaba (ancienne Bône, en Algérie actuelle) au XII^e siècle, Al-Bûnî était un maître soufi, qui reste aujourd'hui populaire grâce au fameux traité *Le soleil des connaissances (Shams al-ma'arif)* qui lui est attribué, et qui demeure jusqu'à nos jours le traité de sciences occultes le plus lu dans le monde arabo-musulman. Cet ouvrage expose l'ésotérisme des lettres arabes, leurs correspondances avec les chiffres, les astres, les anges, sous des formes géométriques souvent très esthétiques, notamment des carrés magiques. Ce livre renvoie à la fois à un sens mystique et à des fins utilitaires ; toutes les figures sont en effet conçues dans un but bien précis comme acquérir l'amour, la fortune, se préserver du malheur.

Pour citer Al-Bûnî : « Les nombres sont aux lettres ce que les intellects sont aux esprits, et les lettres sont aux êtres ce que les esprits sont aux corps. »

Des extraits de ce livre sont proposés avec des commentaires et des annotations de Pierre Lory, titulaire de la chaire de Mystique musulmane à l'École Pratique des Hautes Etudes, et de Jean-Charles Coulon, chargé de recherches à la section arabe de l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS). Un livret de talismans, « à porter », calligraphié pour la première fois par Saïd Benjelloun, est joint au livre.

8 U SUP 27069



30

POÉSIE ET SPIRITUALITÉ

43- Une édition du *Coup de Dés* de Mallarmé

Stéphane MALLARMÉ. – *Poème : Un coup de Dés jamais n'abolira le Hasard par Stéphane Mallarmé, trois compositions d'Odilon Redon.* – Paris : Ypsilon éditeur, 2016.

Cette publication s'appuie sur les épreuves de l'édition qui devait paraître chez Ambroise Vollard. Le choix du format, la typographie ainsi que les illustrations d'Odilon Redon avaient été décidés par Stéphane Mallarmé. Ce projet d'édition ne vit jamais le jour. Le poème fut publié finalement par les éditions Gallimard en 1914 dans une présentation différente de celle que le poète avait souhaitée. En septembre 2007, la maison d'édition Ypsilon réalise finalement ce projet. L'édition présentée ici est la troisième.



FOL Y SUP 201

44- Une collection de référence sur les grands poètes du XX^e siècle

Louis ARAGON. – *Aragon : choix de poèmes, inédits, manuscrits...* Une étude par Claude Roy. – Paris : Seghers, 1945.

En provenance du don André Rousseaux, cet ouvrage illustre bien la richesse des collections de la bibliothèque Sainte-Genève. Il est accompagné de notes de lecture manuscrites rédigées par le donateur. Il fait partie de la collection de référence *Poètes d'aujourd'hui*, créée en 1944 par Pierre Seghers. Cette collection au format carré inhabituel et relativement bon marché couvre les grands poètes du XX^e siècle.

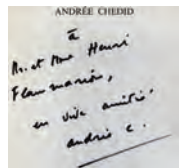
Jacques IZOARD. – *Andrée Chedid.* – Paris : Seghers, 1977. Exemplaire dédicacé par A. Chedid.

Les jeunes bacheliers ont découvert cette année la mère de Louis Chedid et grand-mère de Matthieu, alias - M -. Elle était pourtant déjà publiée dans la collection *Poètes d'aujourd'hui* dès 1977. Cette femme de lettres et poétesse française d'origine syro-libanaise obtint le prix Goncourt de la poésie en 2002. Son écriture sobre et fluide célèbre la vie. Pour Jacques Izoard, elle dit « l'essentiel, d'une voix dénuée d'artifices ».



31

DELTA 93858
ROUSSEAU



8 Y SUP 85353

*La vie est ce mystère plus fermé que l'anneau
Et vos paroles
Sont tombées légères. (A. Chedid)*

45- Une collection de textes courts de Michel Butor

Michel BUTOR. – *Georges en moto*, illustré par Sophie Rousseau. – Rouen : l'Instant perpétuel, 2016.

8 U SUP 12007

Michel Butor (1926-2016) est surtout connu pour son roman *La Modification*, qui le rattache au groupe du Nouveau roman, en compagnie de Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet ou Claude Simon. Il s'est toujours intéressé à des formes expérimentales et a collaboré avec de nombreux artistes et plasticiens pour réaliser des livres-objets et des livres d'artistes. L'Instant perpétuel a publié une vingtaine de titres accompagnés d'illustrations originales. Ces tout petits formats au tirage limité sont présentés en feuillets, sous couverture à rabats.

46- Une édition sous enveloppe

Antoine EMAZ. – *Dedans dehors : marre & sang*, illustrations de Martine Salavize. – Soligny-la-Trappe : V. Rougier, 2012.

8 U SUP 28659

Pour souligner la diversité et l'originalité du travail des éditeurs de poésie, cette édition brochée à la couture apparente d'une œuvre d'Antoine Emaz est présentée dans une enveloppe, clin d'œil au titre de la collection *Plis urgents*. A. Emaz (1955-2019) a vécu et enseigné à Angers. Auteur d'une œuvre poétique considérable, ainsi que d'études sur Guillevic ou Reverdy, il a fait don de ses archives à la Bibliothèque municipale d'Angers.

47- Le yoga intégral

SRI AUROBINDO. – *La Synthèse des yoga. 3, Le Yoga de la perfection de soi*. – Paris : Buchet-Chastel, 1977.

À son retour d'Angleterre où il a fait ses études, Sri Aurobindo (1872-1950) devient un des leaders du mouvement pour l'indépendance de l'Inde. C'est à Pondichéry, alors sous autorité française, où il s'installe après avoir passé un an en prison, qu'il crée le Purna yoga ou Yoga intégral. Synthèse des systèmes de Yoga, le yoga intégral réunit les voies des Œuvres, de la Connaissance et de l'Amour. Le Purna yoga est intégral à tous égards car il vise à exprimer en chacun de nous un état de félicité dans notre conscience et dans notre existence en vue de la transformation vers un être qu'il nomme « supra-mental ». Dans sa définition du yoga de la perfection intégrale, Sri Aurobindo considère qu'il vise à la libération et à la perfection de la nature divine de l'homme, comme être spirituel et divin emprisonné dans le mental, grâce à la purification physique, vitale et mentale.

Les deux premiers tomes concernent le Yoga des œuvres et le Yoga de la connaissance intégrale, yoga de l'amour divin.



8 D SUP 20701 (3)

LE RAYONNEMENT DU FRANÇAIS EN ÉGYPTE

48- Un périodique francophone égyptien

La Voix de l'Orient. Fondateur et directeur de publication, David B. Cazès ; directeur politique, A. Beziat. – Le Caire, 1948-1954 (?).

La bibliothèque Sainte-Geneviève a intégré à ses collections la collection complète de ce périodique égyptien grâce à la générosité des filles de son fondateur, Mesdames Ovidia et Douek. Cet hebdomadaire d'actualité francophone, créé et publié au Caire par David B. Cazès, paraissait dans un format in-folio de 6 pages illustrées de photographies et de dessins et comportant des publicités. Il s'intéressait particulièrement à la politique intérieure égyptienne et à l'actualité internationale, ainsi qu'à la vie de la colonie française en Égypte. Chaque livraison comptait également des pages consacrées à la culture, à la mode et à la vie quotidienne. La collection a rejoint le numéro spécial Vacances de 1952, déjà intégré aux collections.

Ces documents contribuent à enrichir une collection importante de publications égyptiennes francophones, notamment constituée par les dons de Jean-Jacques Luthi et Fernand Leprette.

La bibliothèque a fait restaurer les fascicules de *La Voix de l'Orient*, d'une grande fragilité. Les volumes numérisés sont par ailleurs disponibles sur le site du Centre d'Études Alexandrines.

FOL DELTA 2025 EXC



49- Gustave Vasa à la Comédie française



8 T 2079 NOR

Alexis PIRON. *Gustave-Wasa, tragédie représentée pour la première fois par les Comédiens François le 7 janvier 1733.* – À Paris, chez Duchesne, libraire, rue Saint Jacques, au-dessous de la fontaine S. Benoît, au Temple du Goût. M. DCC. LV. Avec approbation & privilege du Roi. 1755.

Alexis Piron (1689-1773), poète, chansonnier, dramaturge né à Dijon, fut l'auteur de plusieurs pièces de théâtre, dont *Gustave-Wasa*, donnée à la Comédie française, qui connut un remarquable succès et attira l'attention du public sur l'illustre roi de Suède qui régna de 1523 à 1560. Cet exemplaire, issu du Fonds Tessin, collection constituée par l'historien de l'art Gunnar W. Lundberg, a été récemment numérisé par la bibliothèque Sainte-Geneviève.

50- Traduction et réception d'Ibsen en France et au Japon

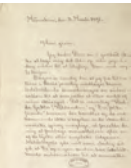
Non cotés

Henrik IBSEN. Lettre autographe signée adressée au comte Maurice Prozor. München, den 3. mars 1891.

Rodolphe DARZENS ; Lucien METIVET. « Première représentation de *Le Canard sauvage* par Henrik Ibsen ». *Le Théâtre libre illustré*. Deuxième série. N°5. 27 avril 1891.

Affiches et photographies de représentations de la pièce *Peer Gynt* de Henrik Ibsen au Japon.

Le dramaturge norvégien Henrik Ibsen correspondit avec Maurice Prozor, traducteur et agent littéraire lituanien, au sujet des traductions en français de ses pièces réalistes. Il est question, dans la présente lettre, de trois oeuvres : *Hedda Gabler*, *Vildanden*, *En folkefiende*. La Bibliothèque nordique conserve plusieurs lettres autographes d'Ibsen ainsi que des photographies de représentations qui témoignent de l'histoire de la réception de l'oeuvre d'Ibsen en France et dans le monde.



34

51- *På skidor : Skid- och friluftsförämdets årsbok.*

Stockholm : Skid- och friluftsförämdet, 1900-1974.

Publié de 1900 à 1974, *På skidor (À ski)*, est l'un des périodiques de la Bibliothèque nordique portant sur l'alpinisme et plus particulièrement ici sur le ski. *På skidor* informe sur les compétitions de ski de fond, telle la Vasaloppet (course annuelle de ski de fond se déroulant en Suède), mais contient également des récits de voyage en Laponie, ainsi que des articles portant sur l'histoire du ski, que les historiens datent de plusieurs milliers d'années avant Jésus-Christ, comme en témoignent vestiges et gravures rupestres.



8 SUP 21819 NOR

52- *Le Voyage de Nansen au Pôle Nord. Nouveau jeu de société instructif.*

Paris : Jeux J. L. (Jullien/ Du Val et L.), [1897 ?]. Plateau en carton, chromolithographie, 525 x 395 mm.

Ce jeu de société édité par la société Jeux J. L. (Jullien/ Du Val et L.) est inspiré des expéditions polaires de Fridtjof Nansen (1861-1930) explorateur, scientifique, homme d'État et diplomate norvégien.

Champion de ski et de patinage sur glace dans sa jeunesse, Nansen dirige la première traversée de l'intérieur du Groenland en 1888. Il acquiert une renommée internationale après avoir atteint un record de latitude nord de 86°13' lors de son expédition au pôle Nord de 1893 à 1896. Bien qu'il ait pris sa retraite après son retour en Norvège, ses techniques et innovations dans la locomotion, l'équipement et les vêtements adaptés au milieu polaire ont influencé toute une série d'explorations ultérieures de l'Arctique et de l'Antarctique.

Le présent jeu de plateau a été édité par la société Jeux J.L. du nom de son propriétaire, le cartonnier Alexandre Jullien. Ce dernier présenta des jeux et jouets à l'Exposition Universelle de 1878, et fit partie du jury de celle de 1889. Après son décès en 1889, la maison Jullien est rachetée par la société Du Val & Logeat. Albéric Du Val dépose en 1890 la marque de sa maison : les initiales « JL » entourées d'un ovale. La société est dissoute en 1896 après-vente à « Delhaye Frères ». Des jeux sont présentés à l'exposition universelle de 1900.



Non coté

35

53- Emanuel GOLDSTEIN ; Edvard MUNCH. *Alruner*.

Copenhague : Gyldendalska boghandel nordisk verlag, 1916.

Frontispice à l'eau-forte d'Edvard Munch. Reliure demi-box noir, plats de papier noir bordé de box, dos lisse, titre poussé à l'or.

Édition originale tirée à 350 exemplaires, celui-ci numéroté 280. Le frontispice à l'eau-forte d'Edvard Munch (1863-1944) qui ouvre le présent recueil *Alruner (Mandragores)*, est un témoignage du dialogue des arts : la gravure représente un homme seul au bord de la mer devant un ciel mouvant, et laisse augurer une poésie lyrique et mélancolique. Ce portrait-paysage du peintre expressionniste norvégien témoigne de l'amitié qui le lia avec Emanuel Goldstein (1862-1921), auteur danois de textes aux accents anarchistes et libertaires. Ce dernier, qui correspondit avec Munch et le fréquenta à Saint-Cloud, publia au tournant du siècle sous le pseudonyme de Alexander Herz plusieurs recueils parmi lesquels *Nogle digte*, en 1910, *Sprængte lænker*, *Vers og Prosa* paru en 1884. Emanuel Goldstein est également l'auteur d'une traduction en danois du roman *Un dilemme* de l'auteur J.-K. Huysmans.

36

8 NN 7307 NOR



54- Rolf DE MARÉ. *Rolf de Marés svenska balett*. Traduit depuis le français par Bengt Häger.

Stockholm : Lindfors, 1947.

4 SC SUP 13432 NOR

À l'imitation des Ballets russes et dans le contexte du dynamisme chorégraphique du Paris des Années folles, Rolf de Maré (1888-1964), industriel passionné de danse, crée en 1920, avec le danseur-chorégraphe Jean Börlin (1893-1930), la troupe des Ballets suédois, composée de danseurs de l'Opéra royal de Stockholm. Jusqu'en 1925 ils vont produire ensemble une vingtaine de ballets en collaboration avec notamment Paul Claudel, Blaise Cendrars, Pär Lagerkvist, Arthur Honegger. Malgré des critiques controversées, les ballets connaîtront un important succès avec des tournées à Londres, Bruxelles, Vienne, en Espagne, en Allemagne et en Amérique.

Le plus grand succès des Ballets suédois est sans doute *Le Marchand d'oiseaux* de Germaine Tailleferre, qui a été programmé plus de trois cents fois pendant trois saisons et dont l'ouverture a été reprise par Serge de Diaghilev pour les entractes des Ballets russes.

Après la dissolution de la troupe, Rolf de Maré fonda en 1931 les Archives internationales de la danse (AID) qui s'appliquèrent à promouvoir la danse par l'organisation de conférences, d'expositions et de concours et par la collecte dans toutes les parties du monde de documents relatifs à la danse et au folklore. En 1933 il fonda le premier musée pour la danse à Paris.



37

NOTES

55- Matts STAHL. *Ett gränslöst äventyr : les ballets suédois, Paris 1920-25.* Catalogue de l'exposition *Mjellby konstgård*, 10 juillet - 19 septembre 1999. Suède : Halmstad, 1999.

8 T 3193 NOR

Le Mjellby konstgård, musée d'art avant-gardiste fondé grâce au Halmstad gruppen - un groupement d'artistes des mouvances cubiste et surréaliste, inspirés notamment de l'Académie d'art moderne de Fernand Léger - a présenté durant l'été 1999 une exposition spécialement dédiée aux Ballets suédois de Rolf de Maré. À travers celle-ci, il était question pour son initiateur Matts Ståhl, de mettre en relief tous les types d'art exploités par les Ballets suédois : la musique, la scénographie et les différentes danses. Pour lui, il fallait mettre en lumière l'éclectisme des arts et la manière dont celui-ci s'incarnait dans les ballets.

Une partie des objets présentés lors de l'exposition venait du Musée de la Danse de Stockholm, celui-ci ayant récupéré une partie des collections des Archives Internationales de la Danse, dispersées en 1950 en raison de la Seconde Guerre Mondiale. Une autre partie des objets a été cédée à la France, à la bibliothèque de l'Opéra. S'y ajoutaient aussi une centaine d'objets liés à l'iconographie de la danse ainsi que des affiches de spectacles.



